

# Yvelines. Leur mission : sauver des milliers de crapauds à Gambais

Depuis 14 ans à cette période, des bénévoles installent un batracodrome provisoire à Gambais (Yvelines) pour permettre aux batraciens d'aller se reproduire en toute sécurité.



La saison de reproduction chez les batraciens commence. Le mâle, de petite taille, saisit la femelle et se fait transporter sur son dos jusqu'à l'étang. Il y aura alors expulsion des œufs dans l'eau par la femelle et fécondation par le mâle. (©Atena78)

C'était il y a 14 ans. Des habitants de Gambais, Jean-Jacques et son épouse Nicole Meyer, avaient constaté un nombre important de batraciens décimés par les voitures, sur la route départementale reliant Gambaiseuil à Gambais, au niveau de l'étang des Bruyères. Ils ont donc lancé l'idée d'un batracodrome suivi dans leur démarche par l'association [Atena 78 \(Association terroir et nature en Yvelines\)](#) puis les élèves du [Chep](#) (Centre horticole d'enseignement et promotion) et le [Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse](#).

## Éviter « la bouillie de crapauds »

« Chaque année, c'est la même histoire, le même cycle de vie. Les batraciens se mettent en mode hors gel l'hiver en se cachant sous la terre, sous des souches, dans la forêt. Puis titillés par leurs hormones et dès lors que la température extérieure avoisine les 7°C, ils traversent la route pour aller se reproduire dans l'étang avant de pondre leurs œufs dans l'eau. ». **Dominique Robert** Président de l'association Atena 78

Une migration pré-nuptiale qui se terminait le plus souvent en « bouillie de crapauds ».

Mais ça, c'était avant l'installation du batracodrome, qui revient chaque année depuis 14 ans, de fin janvier à début mai.

Le long de cette route, deux tranchées sont creusées et des bâches installées, l'idée étant de bloquer la progression des batraciens. « Au final, ils se retrouvent capturés dans les 48 seaux installés à cet effet. Et chaque matin, deux bénévoles viennent les récupérer et les identifier avant de leur faire traverser la route en toute sécurité », poursuit Dominique Robert.